

## NOS CHERIS



*Freddie.*—Et dans ce temps-là, maman, est-ce que j'étais avec le bon Dieu ?

*La mère.*—Oui, mon chéri.

*Freddie.*—Est-ce que le bon Dieu m'a fait tomber doucement ?

## CONSEIL GRATUIT

*M. Mifson, (veuf et riche).*—Mon petit garçon est très en retard, il ne marche pas encore. Je ne sais vraiment pas quoi en faire.

*Mlle Catherine, (minaudant).*—Pourquoi ne lui donnez-vous pas une belle mère ?

## GROSSE MALICE

—J'ai un oncle qui peut parler allemand, anglais, grec, latin et, de fait, toutes les langues anciennes et modernes, aussi bien que le français.

—Ça ne m'étonne pas, il est sourd et muet, ton oncle Pierre.

## POLITESSE EXAGÉRÉE



*M. Rufus croyant prendre une planche pour permettre à mademoiselle Finmuseau de traverser la rue.*—Permettez-moi, mademoiselle, de mettre cette planche en travers de la rue pour vous faire passer.

*Delle Finmuseau.*—Lâchez-moi le pied, ça me chatouille !



(Le privilège du génie.)

*Freddie, (au violoniste).*—Quoi, vous entrez dans le salon avec cela !

*L'artiste.*—Oui, mon enfant.

*Freddie.*—C'est moi qui en attraperais une volée si je n'étais pas plus pignolé que vous.



*Juliette.*—Arrête donc, Joe !

*Joe.*—Pas beaucoup, ma petite. Tu ne me regardais pas quand j'étais pauvre. A présent que je roule carrosse, c'est trop tard.

## SIGNES DE RECONNAISSANCE

*Dans le train du C. P. R.*

*Tirelaine, (s'adressant à son voisin).*—Triste voyage, je vais à Winnipeg, embrasser ma pauvre mère qui se meurt.

*Gripetout.*—Je vous plains de tout mon cœur.

*Tirelaine.*—Appelé par une dépêche, je n'ai eu que le temps de sauter à la gare ; complètement affolé par le désespoir, j'ai oublié de prendre de l'argent. Ne pourriez-vous pas me prêter une vingtaine de piastres ? Je vous les remettrai à Winnipeg ; mon frère doit venir me chercher à la gare avec la somme. D'ici là je vous donnerai ma montre comme gage.

*Gripetout.*—Montrez-moi votre oignon ?

Gripetout examine soigneusement la pièce d'horlogerie, puis tirant deux billets de \$10, les remet sans mot dire à son voisin. Après avoir jeté un furtif coup d'œil sur les deux papiers verts, Tirelaine sourit, serre la main à son voisin, reprend sa petite pendule et rend les \$20.

Ils étaient tous deux de la même confrérie. La montre valait bien \$2.00 la livre et les billets étaient faux.

## EXTRACTION DOULOUREUSE

*Client.*—Arrachez-vous les dents sans douleur ?

*Dentiste.*—Pas toujours ; je me suis foulé le poignet la dernière fois que j'ai opéré, et il me fait encore souffrir.

## UN OBSERVATEUR

*Jeune crève (louant un cheval, pour aller caracolier sur la montagne).*—Pourquoi me demandez-vous de payer d'avance ? Avez-vous peur que je ne revienne pas avec votre cheval ?

*Maître d'écurie.*—Vous ? Vous vous méprenez ; mais il se pourrait que le cheval revint sans vous.

## ROSES ET EPINES

*Pochard qui s'est réveillé le matin dans les ronces.*—Sais-tu que couché une fois sur un lit de roses !

*Son compagnon.*—En imagination ? Je connais cela. Tu as du faire ton Sybarite ?

*Pochard.*—Hum ! Pas trop. Mon imagination avait oublié de supprimer les épines.

## ÉCHANGER N'EST PAS VOLER



*Tramp au milieu d'un champ.*—Ces bonnes gens ! Trop pauvres pour pouvoir habiller un mannequin ! Je vais leur faire la charité de mon cher petit habillement des dimanches.

## UN PANIER PERCÉ



*Edith.*—Vous me surprenez ! Fernand, un gaspilleur ! Moi qui le croyais si rangé !

*Charles.*—C'est comme je vous le dis. Aussitôt qu'il a une piastre, il l'éparpille à payer des comptes.